



*Sous l'abri de ta miséricorde : la première visite du Pape François à la Mère de Dieu.*

**« Je confie mon ministère, et votre ministère, à la puissante intercession de Marie, notre Mère, Mère de l'Église. Que sous son regard maternel, chacun de vous puisse marcher heureux et docile à la voix de son divin Fils, persévérant dans l'unité et témoignant d'une foi authentique dans la présence continue du Seigneur. »**

**Pape François  
pendant l'audience à tous les cardinaux, 15.03.2013**

*Chers amis,*

En cette Année de la Foi, nous célébrons le cinquantième de l'ouverture du Concile Vatican II. Le document conciliaire fondamental sur l'Église « Lumen Gentium » se termine par le chapitre sur la Vierge Marie. Ce texte n'est certainement pas un appendice marial, car Marie est le modèle parfait de la vocation divine de l'Église. Elle incarne la foi pure, l'amour désintéressé et l'unité avec le Christ. Elle illumine l'Église de ses vertus et l'aide en tant qu'avocate « toute-puissante » devant Dieu. Marie est la propre mère de chaque être humain, qu'il le sache ou non.

Ces vérités de foi mariale se reflètent dans d'innombrables lieux de pèlerinage et représentations artistiques à travers le monde. Mais la Vierge Marie n'est pas seulement présente parmi nous à travers des images ou des statues. Bien plus, elle vit au milieu de nous. Elle est le cœur de l'Église. Elle est la mère qui fait de l'Église une famille dans laquelle on trouve le réconfort et chez qui on se sent chez soi. Le Bienheureux Pape Jean-Paul II raconte dans son livre



**« Marie incarne la foi pure, l'amour désintéressé et l'unité avec le Christ. »**

comme un signe silencieux de la présence de la Vierge, et toute la nation pria Marie avec une ferveur redoublée. En Pologne, ce pèlerinage marial provoqua un affermissement exceptionnel de la foi. En fin de compte, c'est cette persévérance qui conduisit le peuple à vaincre le régime.

De même qu'un jour, à Nazareth, c'est par Marie que Dieu a changé l'histoire du monde, aujourd'hui encore c'est par Marie que Dieu dirige le cours des événements mondiaux. La Vierge nous donne du

courage et adresse à chacun d'entre nous les paroles de réconfort qu'elle a dites à Saint Juan Diego à Guadalupe : « Rien ne doit t'effrayer ou t'attrister. Que ton cœur ne se trouble pas. Ne suis-je pas là, moi qui suis ta mère ? N'es-tu pas sous ma protection ? Que désires-tu de plus ? » Comme l'apôtre Jean, prenons la Mère de Dieu chez nous, dans nos maisons. Réunissons-nous autour d'elle en priant le chapelet, et elle fera de nos familles de petites Églises domestiques où Dieu habitera et où la foi vivra.

Merci, chers amis, de nous aider à ce que tous les hommes reconnaissent Marie comme

leur propre mère, avocate de toutes les détresses et protectrice des familles. Nous confions aussi notre nouveau Saint-Père François à la Reine du Ciel, en ce mois de Marie. Puisse-t-elle le protéger.

Je vous bénis, vous et vos familles  
Votre

*P. Martin M. Barta*

*P. Martin M. Barta  
Assistant ecclésiastique*



# Faire ressurgir la vocation à l'amour



Personne n'a écrit autant sur la famille que le Bienheureux Jean-Paul II.



Pérou – Fiançailles en pleine conscience

L'encyclique « *Humanae vitae* » du Pape Paul VI est souvent vilipendée dans les média comme encyclique de la pilule. Mais elle est bien plus qu'un enseignement pontifical contre la régulation artificielle de la conception. C'est une parole prophétique sur le mariage, la « forme la plus intime et la plus complète d'amitié personnelle ».

Le futur Pape Jean-Paul II a fait autorité lors de sa participation à la rédaction d'« *Humanae Vitae* ». Il a perfectionné la notion clef de « paternité responsable » dans de nombreux documents, et demandé aux évêques, prêtres, religieuses et catéchistes du monde entier d'aider les fidèles à vivre cette responsabilité. Cela implique d'être ouvert à la vie que Dieu donne, et de déterminer le nombre d'enfants souhaités,

en harmonie avec la nature et les conditions de vie.

Au **Timor oriental**, même les prêtres se font du souci. Les enfants ont des enfants, et même les jeunes couples en savent trop peu sur le psychisme de l'homme et de la femme, sur leur corps, sur les étapes du cycle féminin et les périodes de fertilité. Ils apprennent tout cela dans des cours sur la nature humaine et la dignité de la personne, à l'image de Dieu, fondement de la doctrine de l'Église. Pour cela, Jean-Paul II a même développé une théologie du corps. La vie humaine et l'amour dans le respect mutuel créent une estime de soi différente, surtout pour la femme. L'enseignement est efficace. L'intérêt est grand dans les trois diocèses de ce jeune État où plus de 95 % de la population est catholique. Les enseignants sont formés, les programmes scolaires adaptés,

des groupes de travail constitués. Cette Église, pauvre, ne peut plus financer seule de telles dépenses (photocopies, frais de bureau et matériel pédagogique). Nous l'aidons à hauteur de **13 000 euros**.

Il en va de même à **Madagascar** ou dans d'autres pays pauvres. On marie des filles de 14 à 17 ans, sans aucune préparation intellectuelle ou affective. Ici aussi, l'Église se bat, dans les écoles et en enseignant les méthodes naturelles de régulation des naissances et les valeurs familiales, pour une humanité plus mature et une capacité consciente à l'amour.

En **Ukraine** en revanche, la problématique est différente : les couples doivent tout d'abord apprendre que l'avortement n'est pas une méthode de régulation des naissances, mais le meurtre d'un enfant. Faire ressurgir cette prise de conscience après des décennies de répression de l'homme et de sa vocation à l'amour, redécouvrir la dignité de la vie et de la personne ainsi que l'importance de la famille, tant pour l'individu que pour la société – tout cela nécessite la mise en place de toute une structure de conseil. Les professionnels compétents dans le domaine conjugal et celui de la régulation des naissances manquent. Dans chaque diocèse, laïcs, prêtres et religieuses reçoivent désormais une formation complémentaire dans ce domaine. Nous soutenons leur formation (**7 000 euros**), parce qu'ici comme partout, la parole de Jean-Paul II reste valable : « la famille est la route de l'Église. » Et son successeur, Benoît XVI, a ajouté : « la vocation à l'amour est ce qui fait de l'homme l'authentique image de Dieu. » ●



Rwanda – Pèlerinage à Kibeho – tous ensemble vers la Vierge



Afrique centrale – Expliquer le don de la sexualité



Benoît XVI – « La famille, berceau des valeurs humaines et chrétiennes. »



# Dieu parle à tous

**La Parole convertit. La vérité rend libre. Les exemples historiques sont innombrables : st Augustin, ste Thérèse-Bénédicte de la Croix (Edith Stein) et st Hilaire de Poitiers ne sont que quelques-uns des docteurs de l'Église, convertis par la lecture de l'Évangile.**

Aujourd'hui encore, la Bible convertit. Pour de nombreux enfants du monde entier, la *Bible de l'enfant* « Dieu parle à ses enfants », est souvent le premier contact avec la vie de Jésus, le plus mémorable et le plus durable. C'est grâce à cette *Bible de l'enfant* que certains découvrent leur vocation sacerdotale, comme par exemple le Père José da Silva (**Brésil**) ou le séminariste Fabio Losada (**Colombie**), profondément ému en voyant le grand nombre de langues dans lesquelles « son » livre parcourt désormais le monde : 174 langues, pour près de 51 millions d'exemplaires ! Et ces chiffres augmentent chaque jour, parce que des évêques, prêtres et religieuses nous redemandent toujours des exemplaires. En fait, les enfants ne sont pas les seuls concernés. Le père Armand Alowakinnou (**Bénin**) s'occupe de détenus. Dans sa recherche de moyens pour faire découvrir Jésus aux prisonniers, il est tombé sur la *Bible de l'enfant*. « J'ai trouvé 'Dieu parle à ses enfants' très approprié. Il y a environ une centaine de prisonniers qui



**Philippines – Des enfants prient le chapelet dans le diocèse de Manille.**



**Argentine – Le Père Daniel prie le chapelet avec les soldats.**



**Chine – Stock de Bibles de l'enfant – la soif de la foi est grande.**



**Lituanie – Cours d'instruction religieuse avec « Dieu parle à ses enfants »**

viennent désormais à la messe dominicale, et si vous m'envoyez deux cents exemplaires, ils permettront certainement de nouvelles conversions ». Le petit livre du Rosaire a un effet similaire. « Ces deux livres sont pour notre peuple un fondement à chaque étape de la vie », écrit un évêque du **Myanmar** – en commandant des exemplaires supplémentaires. Dans son

pays, où il n'y a guère de littérature religieuse, il est en effet difficile de trouver de bons livres pour la formation et l'éducation des fidèles. Conversion, formation et éducation – trois ans avant sa mort et après bien des péripéties, Don Bosco s'est exclamé : « Combien d'âmes ont été sauvées par de bons livres ! » Aujourd'hui aussi, c'est à votre portée d'y contribuer. ●

## Le dynamisme de l'amour

**« Le sacrement du mariage n'est pas une invention de l'Église, il a réellement été co-créé avec l'Homme en tant que tel, en tant que fruit du dynamisme de l'amour. » (Benoît XVI)**

Ce dynamisme de l'amour, « dans lequel l'homme et la femme se trouvent mutuellement et trouvent ainsi également le Créateur qui les a appelés à l'amour », nécessite une communication et des activités communes. Au **Tchad**, cela ne va pas de soi. On y est habitué à séparer les biens et les activités de la femme de ceux de l'homme. L'Association « Groupement Vie et Familles Chrétiennes St Joseph », du diocèse de Pala

(36 000 catholiques pour un million de musulmans) veut changer ces habitudes, grâce à un programme de dialogue et de prière en commun. Témoignages : « C'était la première fois que nous parlions vraiment ensemble. » « Nous n'avions jamais prié ensemble auparavant. » « Demander pardon à sa femme, ça ne se fait pas. Maintenant je le fais. » « Ma femme était pour moi une enfant, il n'était pas question de dialoguer avec elle. Maintenant nous parlons ensemble et sommes heureux. » Plus d'un millier de ménages ont participé à ce programme. Beaucoup de couples veulent faire ensemble des retraites, renouveler leurs promesses de mariage et en savoir plus sur le mariage et la

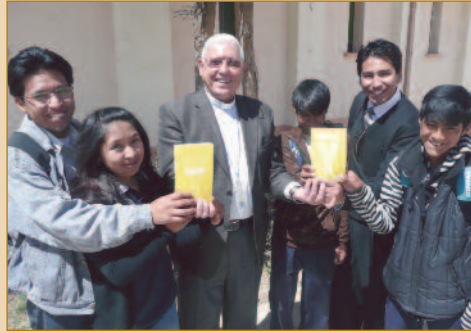
famille, dans un esprit chrétien. La demande est forte mais il manque un centre. Ils ont acheté un lopin de terre mais n'ont pas assez d'argent pour la construction. Nous avons promis **24 500 euros** « pour le dynamisme de l'amour ». ●



**Ils parlent et prient ensemble : des couples après un atelier.**



**C'était le souhait de sa Sainteté Benoît XVI qu'en l'Année de la Foi, un plus grand nombre de jeunes reçoivent le catéchisme pour les jeunes « Youcat ». La Conférence épiscopale bolivienne s'est également efforcée d'obtenir le livre, mais elle n'a pas pu réunir la somme nécessaire pour 25 000 exemplaires.**



**Elle nous a demandé de l'aide, et lorsque Mgr Jesús Juárez Párraga, alors évêque du diocèse d'El Alto, a reçu une réponse positive, grâce à votre générosité, il a écrit avec enthousiasme : « Merci ! Merci ! Mille fois merci ! Cette nouvelle a fait sauter de joie les membres de la Conférence épiscopale. L'Église de Bolivie vous remercie de tout cœur pour ce cadeau qui permettra cette année à nos jeunes de redécouvrir et d'approfondir leur foi. Nous prions pour vous, Dieu vous bénisse tous ! »**



**Johannes  
Freiherr  
Heereman,  
Président exécutif**

*La période entre la démission de Benoît XVI et l'élection du Pape François a été comme « un temps orphelin de père ». Et en même temps, j'ai senti que même cette douleur avait un sens et nous enseignait quelque chose. Ici sur terre, tous les liens humains sont éphémères. Nous devons sans cesse y renoncer. Nous avons dû aussi renoncer à Benoît XVI, ce Pape humble, modeste et attachant que nous remercions beaucoup pour sa démarche courageuse de refondation de l'Aide à l'Église en Détresse. Comme ses prédécesseurs qui ont marqué notre Œuvre, il a agi en Vicaire du Christ. C'est pourquoi nous pouvons avoir confiance dans le fait que c'est Dieu Lui-même qui tient notre destin entre ses mains.*

*Dieu nous a donné un nouveau berger. Nous continuerons à aimer Benoît XVI, mais notre indéfectible fidélité vaut avant tout pour le successeur de Pierre, le Pape François. Cette fidélité est le fondement de notre Œuvre. Elle est le lien entre l'Église souffrante, nos bienfaiteurs et les serviteurs que nous sommes. C'est dans ce lien, et en vous demandant de ne pas réduire vos prières pour le Vicaire du Christ, que je vous salue chaleureusement*

## Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

### Immense joie

*Je ne peux vous décrire la joie incomparable des enfants lorsqu'ils ont eu en main la Bible de l'enfant. Ils sont si heureux ! Les enfants orthodoxes et protestants nous en ont également demandé un exemplaire. Nous l'avons donné avec joie et affection. Nous demandons souvent aux enfants de penser dans leurs prières aux bienfaiteurs de l'Aide à l'Église en Détresse. Maintenant, ils le font spontanément.*

**Mgr Youhannes Ezzat Zakaria Badir,  
Évêque de l'Église copte catholique  
de Louxor, Égypte**

### Exemple sacerdotal

*Quand je vois mes confrères prêtres qui travaillent pour le Royaume de Dieu et subissent à ce point la misère, la faim, la persécution et les arrestations sans se laisser décourager, j'ai de la peine pour eux. Quel exemple ces prêtres sont pour moi !*

**Un prêtre du Portugal**

### Une vocation importante

*Merci pour le merveilleux calendrier de 2013. Notre curé en a disposé quelques-uns sur le présentoir et « ils sont partis comme des petits pains ». Merci également d'y avoir mis une photo de personnes âgées en prière. C'est un rappel de la vocation si importante des personnes âgées (dont je suis). Que Dieu bénisse votre Œuvre.*

**Une dame du Canada**

### Le Père au lard

*Il y a de nombreuses années, j'ai vu un appel à soutenir le « Père au lard ». C'est alors que j'ai commencé à aider. L'Église, Corps du Christ, est encore aujourd'hui en détresse, c'est pourquoi je continue à donner quelque chose – presque à chaque fois que je reçois le Bulletin – et je le ferai tant que ma retraite sera suffisante, et jusqu'à ce que le Seigneur dise : « Ton temps est accompli ! ».*

**Un bienfaiteur anglais de longue date**

## Comment faire un don à l'Aide à l'Église en Détresse :

1. Allez sur le site Internet de notre Secrétariat International : [www.acn-intl.org](http://www.acn-intl.org)
2. Cliquez sur le lien « **Votre don** »
3. Deux possibilités s'offrent à vous : Aller sur le site internet du Secrétariat National de l'Aide à l'Église en Détresse de votre pays.  
Faire un don en ligne (si vous vivez dans un pays dans lequel il n'y a pas de Secrétariat National de l'Aide à l'Église en Détresse).



**Rédaction : Jürgen Liminski  
Editeur responsable :**  
Kirche in Not, Postfach 1209,  
D-61452 Königstein  
De licentia competentis  
auctoritatis ecclesiasticae

[www.acn-intl.org](http://www.acn-intl.org)



# Détresse, persécution, espérance

« **Ubi Petrus, ibi ecclesia – Là où est Pierre, là est l'Église.** » **Nulle part ailleurs que sur le continent noir, cette parole de Saint Ambroise n'est vécue avec autant d'évidence.**

C'est aussi en Afrique que l'Église se développe le plus rapidement. La même évolution s'applique à l'islam. Environ 40 % de la population est chrétienne. La formation des prêtres, religieuses et catéchistes est cruciale pour l'avenir. Au Soudan et en Guinée, au Burundi et au Rwanda, au Nigeria, au Mali et ailleurs, nous avons offert en 2012 des aides à la construction pour agrandir ou construire des séminaires. C'est justement dans des pays en crise comme le Nigeria et la République Démocratique du Congo que la souffrance et la persécution produisent de grandes grâces et des vocations. Votre aide pour des projets concrets ou par des honoraires de messe soulage la détresse. Un évêque du nord du Bénin nous dit : « Peut-être est-ce justement cette grande pauvreté matérielle qui est pour nous la source de grâces spirituelles. La Bonne Nouvelle imbibé le sol et se répand malgré la méfiance et l'hostilité croissantes des Frères musulmans. »

L'aide à la formation et à la construction sont des projets à long terme. Mais de nombreux chrétiens doivent avant tout survivre. Car l'Afrique d'aujourd'hui est aussi un continent de guerres et de conflits. Pour les déplacés et les réfugiés, nous avons fourni une aide d'urgence – au Mali, dans l'est de la République Démocratique du Congo, au



**Soudan – École, nourriture, vêtements – les petits réfugiés chez les sœurs à Khartoum**

Soudan et en Afrique centrale. Dans le nord du Soudan, sur les monts Nouba, le gouvernement islamiste de Khartoum bombarde depuis des mois les camps de réfugiés chrétiens, sans que le monde y prête attention. Dans l'est de la République Démocratique du Congo, les populations civiles ne cessent de subir des assauts, pillages, viols et incendies par des groupes rebelles, voire des troupes gouvernementales. Sans votre générosité, l'Église locale pourrait difficilement aider les personnes battues, moralement blessées et sans abri.

Mais l'espoir grandit aussi au milieu de la détresse. Un évêque du Maroc est enthousiaste : « Je suis étonné de la croissance des communautés chrétiennes en Afrique subsaharienne. Il va falloir que nous agran-

dissions certaines églises. C'est merveilleux de voir comment la vie humaine s'épanouit dans la vie chrétienne. Je viens tout juste de confirmer encore 70 étudiants. »

Dans la République Démocratique du Congo, « les Filles de la Résurrection » vont ériger un nouveau centre. Et cette année, c'est sur l'Île Maurice qu'aura lieu l'Assemblée générale de la Fédération Africaine d'Action Familiale. Nous la soutenons depuis longtemps, à l'instigation des Papes Jean-Paul II et Benoît XVI pour qui la question familiale était non seulement la question d'un certain mode de vie, « mais aussi la question de l'avenir même de l'humanité ». La pastorale des familles est à la source de la pastorale. Elle irrigue le continent de l'espérance en lui donnant la vie. ●



**RDC – La guerre et la déroute déchirent les familles et font des orphelins.**



**Nigeria – La foi apporte la joie. Des novices, dans le diocèse de Jos.**



**Rwanda – Tout bien vient d'en haut. Des séminaristes avec leur évêque.**



# La jeunesse porte le divin en elle

**Entretien avec le prêtre franciscain Hans Stapel, fondateur des «fermes de l'espérance» (Fazendas da Esperança). Actuellement, il y a 86 fermes dans 15 pays. Les toxicomanes y reviennent à la vie par la prière et le travail.**

## Que pensez-vous de la jeunesse ?

Les jeunes sont dans une situation difficile. Ils se découvrent eux-mêmes et doivent prendre des décisions : quelles études suivre ? Quelle profession embrasser ? Que faire de ma vie ? Me marierai-je un jour ? Ces décisions influencent toute la vie. Les jeunes vivent également dans une vaste zone de conflit : ils sont influencés par les médias, par leur environnement, leurs amis. Ils ne veulent pas être démodés. Ceux qui sont croyants mais veulent et doivent se détacher de leurs parents s'éloignent souvent aussi de l'Église.

## Quelle est votre réaction ?

Qui travaille avec des jeunes sait qu'au fond, ils sont de bonne volonté, mais souvent tout à fait désemparés. Ils veulent être libres, mais ne savent pas ce qu'est la liberté. Ils sont en recherche, et font aussi des expériences négatives. Il peut s'agir de domaines très différents : ils commencent à fumer, à boire de l'alcool, tombent dans la drogue, ont des rapports sexuels, sombrent dans le consumérisme. Il y a beaucoup d'incompréhension, ce qui conduit à des dépendances dont ils ne parviennent plus à se libérer. J'appelle ce genre de situation « un grand cri d'amour », que nous devons entendre et comprendre. Beaucoup ont connu la prison ou une hospitalisation. Mais si on les accueille, si on les prend au sérieux, si on les écoute et leur donne de vraies valeurs, ils sont capables de faire de grandes choses. Plus que les voies humaines, nous leur montrons le chemin vers Dieu, et les invitons à vivre l'Évangile.

## Et les jeunes acceptent ?

Oui, je compte toujours sur les jeunes et suis toujours enthousiaste quand je vois

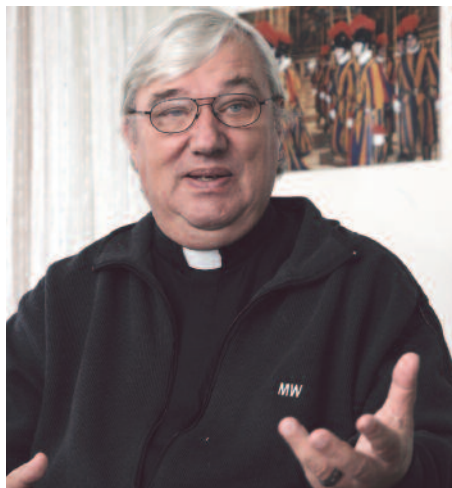


**Le Père Hans Stapel avec des jeunes : « Ils sont vraiment capables de se donner ».**

jusqu'où ils peuvent aller ; les jeunes sont vraiment capables de se donner. Par exemple, dans nos fermes, nous avons actuellement plus de 500 jeunes qui se consacrent entièrement à Dieu, pour aider les autres.

## Qu'est-ce qui distingue les jeunes des pays riches de ceux des pays pauvres ?

La richesse est en fait ce qu'il y a de pire pour les jeunes. C'est comme si l'on pouvait tout acheter avec de l'argent. Alors, les jeunes ne sont plus ouverts ; il est plus difficile de les atteindre. Mais en fin de compte, il ne faudrait jamais avoir peur des jeunes. Ils veulent tous être vrais,



**« Découvrir le monde de Dieu, cela libère » : Père Hans**

ils veulent être heureux. Ils cherchent des expériences, l'aventure. Il faut leur donner l'occasion de faire quelque chose. Plus on leur en demande, plus ils se surpassent. Les jeunes sont – comme nous tous – des créatures de Dieu. Ils portent en eux le divin, c'est ce qu'il faut réveiller.

## Et que dites-vous à un jeune pour qui Dieu et l'Église n'ont aucune importance ?

Va à l'essentiel. Donne-toi la chance de prendre l'Évangile au sérieux et de le mettre réellement en pratique. Essaie chaque jour de vivre une phrase de l'Évangile. Tu feras alors l'expérience qu'il s'agit d'un message pour toi, que ce message libère et t'offre une joie intérieure profonde. C'est comme pour des jeunes qui sont amoureux. Tout ne va vraiment bien que s'ils se rencontrent. Il faut aussi en faire l'expérience dans la foi : trouver Dieu à travers sa Parole vécue et découvrir ce monde de Dieu qui est très différent, personnel, même radical, mais très beau. Qui ne fait pas cette expérience de Dieu ne restera pas dans l'Église. Les structures seules ne suffisent pas. Nos jeunes ont besoin de faire l'expérience de Dieu. Nous devons revenir à l'Évangile vécu, à cet hymne d'amour qui peut toujours être vécu.

Reinhard Backes